

pas moyen d'avoir, le dimanche 23 août, une messe spéciale, à bonne heure, à laquelle ils pourraient recevoir, ensemble et en corps, le Dieu des forts ". Naturellement, l'aumônier eut vite fait d'arranger les choses pour donner satisfaction à ce pieux désir. D'ailleurs, durant toute cette semaine d'août qui précéda leur départ pour Valcartier, nos volontaires, entre les exercices, se présentaient à la chambre de M. l'aumônier, à l'arsenal pour se confesser. Tous étaient heureux de recevoir de lui une médaille ou un chapelet. Et le dimanche 23, ils étaient bien préparés à communier " ensemble et en corps ". Colonels et capitaines en tête, ils se sont approchés de la table sainte, dans la chapelle des Sourdes-Muettes. L'aumônier leur parla. Il évoqua le souvenir de Dollard et de ses braves. Les mots venus du coeur allaient droit au coeur. Le lendemain, et jusqu'au moment du départ, les volontaires vinrent à tour de rôle demander une bénédiction à leur aumônier.

Ce pauvre aumônier, ce lui fut un sacrifice de ne pas partir avec " ses hommes ". Mais la nature de ses fonctions spéciales chez les Sourdes-Muettes ne le lui permettait pas. Monseigneur en avait ainsi décidé. Du moins, jusqu'à la fin il bénit et encouragea les partants.

Nul doute qu'avec de tels hommes, M. le capitaine-chanoine Sylvestre aura un ministère consolant. Puisse ce voyage leur être pas trop périlleux ! La gloire est une belle chose mais elle coûte cher parfois. Que le Dieu des armées, que " le Dieu des forts " — comme ils disaient — les protège et nous les ramène !

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	14 septembre.	— Saint-Michel-de-Napierville.
Mercredi,	16	— Sainte-Sophie.
Vendredi,	18	— Sainte-Thérèse.
Dimanche,	20	— Villeray.